

# ALGER 16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

Edition N°1539 du Mardi 9 Juin 2026 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ

ACTUALITE  
SPORTS  
SANTÉ  
RÉGIONS  
CULTURE  
PUBLICITE

alger16 le quotidien

alger16, quotidien

ALGER16, LE QUOTIDIEN  
DU GRAND PUBLIC

SCAN ME



LE PREMIER MINISTRE SIFI GHRIEB AU TCHAD



**UNE VISITE AXÉE SUR  
LES PROJETS STRUCTURANTS**

P. 3

COLLOQUE NATIONAL SUR «LE MANUSCRIT  
AMAZIGH RÉDIGÉ EN CARACTÈRES ARABES»



**L'UNITÉ DU PATRIMOINE  
ALGÉRIEN MISE EN LUMIÈRE**

Pp. 8 et 9



MONDIAL 2026  
ÉTATS-UNIS, MEXIQUE ET CANADA



**LES VERTS À PIED D'ŒUVRE  
À KANSAS CITY**

P. 11

PRÉSIDENTE DE LA RÉPUBLIQUE

## LE CHEF DE L'ÉTAT REÇOIT BAN KI-MOON

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu hier M. Ban Ki-moon, ancien Secrétaire général de l'Organisation des Nations unies, actuellement président de l'Assemblée générale et du Conseil d'administration de l'Institut mondial pour la croissance verte, accompagné d'une importante délégation, a indiqué un communiqué de la présidence de la République.



LÉGISLATIVES DU 2 JUILLET 2026

LE COMPTE À REBOURS ÉLECTORAL EST LANCÉ AUJOURD'HUI...

# 21 JOURS POUR CONVAINCRE LES ÉLECTEURS

LE CALENDRIER ET LES PRINCIPALES  
DISPOSITIONS DE LA CAMPAGNE  
ÉLECTORALE :

**TOUT CE QUE  
VOUS DEVEZ  
SAVOIR**

ABDELMONAIM BENHAMADA, CHARGÉ DE COMMUNICATION DU MSP, À ALGER16 :  
«NOUS SOMMES PLEINEMENT PRÉPARÉS POUR CES ÉLECTIONS.»

Pp. 4, 5 et 6

**LE SAVIEZ-VOUS ?**

## ÉMISSION DE DEUX TIMBRES-POSTE EN HOMMAGE AU DÉFUNT PRÉSIDENT LIAMINE ZEROUAL

Le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, a présidé, dimanche dernier, la cérémonie d'émission de deux nouveaux timbres-poste en hommage aux symboles de la nation algérienne et pour mettre en avant les valeurs humaines et civilisationnelles de l'Algérie, indique un communiqué du ministère. Le premier timbre-poste rend hommage à l'ancien président, le moudjahid Liamine Zeroual, en reconnaissance de son parcours national et de ses contributions au service de l'Etat algérien durant une étape charnière de son histoire, ainsi qu'en reconnaissance de l'empreinte qu'a laissée le défunt dans le processus d'édification des institutions de la République, précise-t-on de même source.

Quant au deuxième timbre-poste, intitulé "Vivre ensemble", il évoque la visite historique du pape Léon XIV en Algérie et traduit les valeurs de dialogue, de tolérance et de coexistence entre les religions et les cultures, que l'Algérie a constamment portées et portées en flambeau à travers son histoire, ajoute le communiqué. A cette occasion, M. Zerrouki a souligné que le timbre-poste demeure un "symbole culturel et documentaire par excellence, préservant la mémoire nationale et véhiculant les messages et les valeurs de l'Algérie à travers le monde", faisant observer que ces nouvelles émissions sont de nature à "documenter les étapes, les personnalités et les événements ayant marqué une partie de l'histoire nationale et humaine".



## L'UNIVERSITÉ D'ALGER 1 COMMÉMORE LE 64<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE L'INCENDIE DE LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE

L'Université d'Alger 1 Benyoucef-Benkhedda a commémoré, dimanche dernier, le 64<sup>e</sup> anniversaire de l'incendie de la bibliothèque universitaire de la faculté centrale. Un crime culturel et scientifique perpétré, le 7 juin 1962, par l'Organisation de l'armée secrète (OAS) avec la complicité des autorités coloniales dans le but d'occulter l'identité et la mémoire intellectuelle de l'Algérie.

Dans une allocution prononcée au nom du recteur de l'Université, le vice-recteur chargé des relations extérieures, Mohamed Riad Remita, a rappelé que l'incendie de la bibliothèque universitaire constitue "un crime abject ayant directement visé la mémoire scientifique et culturelle du peuple algérien", soulignant que les flammes qui ont détruit des centaines de milliers d'ouvrages et de manuscrits rares "n'ont pas réussi à éteindre la soif de savoir et de liberté du peuple algérien".

Il a ajouté que cet acte criminel, commis à la veille de l'indépendance de l'Algérie, représentait "une tentative désespérée et méthodique de porter atteinte au patrimoine intellectuel et scientifique de l'Algérie", précisant que l'évocation de cet anniversaire "ne relève



pas seulement du devoir de mémoire, mais participe également de l'engagement collectif des établissements universitaires à transmettre cette mémoire nationale aux générations montantes". L'orateur a également mis en avant "l'importance particulière" de cette commémoration pour l'Université d'Alger 1, qui porte avec fierté le nom du moudjahid et militant Benyoucef Benkhedda, l'une des figures emblématiques du Mouvement national et de la glorieuse Révolution de libération, mettant en avant

"l'attachement constant de cet établissement universitaire à faire connaître les étapes phares de l'histoire de l'Algérie".

De son côté, la première conservatrice de la bibliothèque après l'indépendance, la moudjahida Zoulikha Bekaddour, a indiqué que son engagement au sein de cet édifice s'inscrivait dans le prolongement de son combat militant, évoquant, dans son témoignage, les efforts déployés après l'incendie de la bibliothèque pour évaluer l'ampleur des dégâts et sauver les livres qui ont échappé aux flammes de ce crime odieux ayant entraîné la destruction de centaines de milliers d'ouvrages et de manuscrits inestimables.

Par ailleurs, lors de la cérémonie de commémoration, l'accent a été mis sur le rôle de l'université et son engagement à poursuivre sa noble mission de diffusion du savoir et de promotion de la recherche scientifique.

## SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION "AGRA 2026" EN SLOVÉNIE L'ALGÉRIE INVITÉE D'HONNEUR

L'Algérie participera en tant qu'invitée d'honneur au Salon international de l'agriculture et de l'alimentation (AGRA 2026), qui se tiendra du 22 au 26 août prochain à Gornja Radgona (Slovénie), a indiqué dimanche dernier un communiqué du ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations. L'un des plus importants événements internationaux spécialisés dans les domaines de l'agriculture et des industries agroalimentaires, ce Salon réunit des producteurs, des exportateurs, des investisseurs, des fabricants d'équipements agricoles et des professionnels du secteur agroalimentaire de différents pays, précise la même source.

Cet événement constituera également une plateforme de présentation des dernières technologies et innovations relatives aux machines et équipements forestiers et agricoles, ainsi qu'aux matériels de



transformation et de conditionnement des produits alimentaires, avec la participation d'entreprises et de marques internationales opérant dans ces domaines. La participation de l'Algérie offrira aux entreprises nationales l'opportunité de promouvoir leurs produits, de renforcer leurs relations commerciales et d'explorer de nouvelles perspectives de partenariat, d'investissement et d'exportation, tout en leur permettant de prendre connaissance des dernières évolutions techniques et professionnelles sur les marchés européens et internationaux, ajoute le communiqué. Dans son communiqué, le ministère a invité les opérateurs économiques algériens actifs dans les secteurs de l'agriculture et des industries agroalimentaires souhaitant prendre part à cette manifestation à s'inscrire via le lien suivant : <https://sl1nk.com/f6kvmbn>.

## PROGRAMME NATIONAL " 777 MA CULTURE" SPECTACLES DE CLOWNS ÉDUCATIFS ET DIVERTISSANTS POUR ENFANTS À M'SILA

La Direction de la culture et des arts de la wilaya de M'Sila a organisé samedi dernier, en coordination avec l'Office national de gestion et exploitation des biens culturels protégés-section Qalaa des Béni Hammad, des spectacles de clowns éducatifs et divertissants pour plus de 300 enfants accompagnés de leurs parents.

Organisée sous le slogan " Bel environnement", la manifestation propose aux enfants un menu des spectacles de clowns éducatifs et divertissants, des activités interactives et de sensibilisation à la protection de l'environnement et du patrimoine archéologique, a indiqué à l'APS le directeur du secteur, Mourad Benaïssa. La manifestation est inscrite dans le cadre du programme de célébration de la Journée internationale de l'enfance (1er juin) et du programme national " 777 ma culture" du ministère de la Culture et des Arts. Cette initiative vise à consolider l'attachement des enfants aux composantes de l'identité nationale, selon le même responsable qui a relevé que la tenue de ces activités sur le site archéologique de la Qalaa permet aux enfants de découvrir ce vestige et sa valeur historique et civilisationnelle. M. Benaïssa a également indiqué que cette activité s'accorde avec la vision prospective du ministère de la Culture et des Arts visant à faire de l'enfant un partenaire actif de la protection de la mémoire nationale, en lui présentant le patrimoine culturel et l'histoire nationale de sorte à renforcer sa fierté de l'identité nationale et de toutes ses composantes.

QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

**ALGER 16**

N°RC : 16/00-0990467 B 15

Compte bancaire S G A n° 02100017113002183822

Édité par  
sarl BMA.com  
au capital 100.000 DA

Directrice de Publication  
Mohamed Boutoune Khadidja

Rédaction

M. B. Khadidja  
Yacine O.  
G. Salah Eddine  
Lamia O.  
Amine A.

Siège d'activité - ALGER 16  
5, rue Sacré-Cœur Alger-Centre  
Tél. 020 10 23 58

Siège social sarl BMA.com  
26, rue Mohamed-Layachi, Belouizdad  
05 51 39 08 78 / 07 95 66 79 53  
email : [alger16bma@gmail.com](mailto:alger16bma@gmail.com)

Pour votre Publicité s'adresser à :

l'Entreprise Nationale  
de communication, d'Édition  
et de Publicité  
Agence ANEP  
01, avenue Pasteur, Alger  
Téléphone : 020 05 20 91/  
020 05 10 42

Fax : 020 05 11 48/020 05 13 45  
020 05 13 77

E-mail : [agence.regie@anep.com.dz](mailto:agence.regie@anep.com.dz)  
[programmation.regie@anep.com.dz](mailto:programmation.regie@anep.com.dz)  
[agence.oran@anep.com.dz](mailto:agence.oran@anep.com.dz)  
[agence.annaba@anep.com.dz](mailto:agence.annaba@anep.com.dz)  
[agence.ouargla@anep.com.dz](mailto:agence.ouargla@anep.com.dz)  
[agence.constantine@anep.com.dz](mailto:agence.constantine@anep.com.dz)

IMPRESSION  
Société d'impression  
d'Alger  
SIA (Centre)

## LE PREMIER MINISTRE SIFI GHRIEB AU TCHAD

# UNE VISITE AXÉE SUR LES PROJETS STRUCTURANTS

**Chargé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, s'est rendu hier en République du Tchad pour une visite officielle qui s'inscrit dans la continuité de la dynamique diplomatique algérienne en Afrique et dans la consolidation des relations de coopération et de fraternité entre les deux pays.**

Cette visite s'effectue dans un contexte marqué par la volonté partagée d'Alger et de N'Djamena de donner un nouvel élan à leur partenariat bilatéral, notamment dans les secteurs stratégiques de l'énergie, des hydrocarbures et des infrastructures de développement.

Le chef du gouvernement est accompagné d'une importante délégation ministérielle composée du ministre d'État, ministre des Hydrocarbures, M. Mohamed Arkab, du ministre de l'Énergie et des Énergies renouvelables, M. Mourad Adjal, ainsi que du directeur général de l'Agence algérienne de coopération internationale pour la solidarité et le développement, M. Abed Hallouz, en plus de plusieurs responsables d'entreprises nationales actives dans les domaines énergétiques et industriels.

À son arrivée à l'aéroport international de N'Djamena, le Premier ministre a été accueilli par son homologue tchadien, M. Allamaye Halina, Premier ministre et chef du gouvernement de la République du Tchad, en présence de plusieurs membres de l'exécutif tchadien et de hauts responsables de l'État. Une cérémonie officielle d'accueil a marqué le début de cette visite, traduisant la qualité des relations politiques entre les deux pays.

Dans la foulée, les deux Premiers ministres ont tenu une séance de travail bilatérale consacrée à l'examen de l'état



des relations entre l'Algérie et le Tchad. Les discussions ont permis de passer en revue les acquis de la coopération existante et d'explorer les voies et moyens de son élargissement vers de nouveaux domaines à forte valeur ajoutée. Les deux parties ont insisté sur la nécessité d'inscrire cette relation dans une trajectoire plus ambitieuse, en phase avec les aspirations des dirigeants des deux pays à bâtir un partenariat sud-sud plus structuré, efficace et durable.

Au cœur de cette visite figure un projet emblématique à forte portée économique et symbolique : la pose de la première pierre d'une centrale électrique de solidarité algéro-tchadienne dans la zone industrielle de Farcha, à N'Djamena.

Cette infrastructure énergétique, d'une capacité de production de 40 mégawatts, sera réalisée par Sonelgaz-International dans le cadre d'un don de la République algérienne démocratique et populaire au profit de la République du Tchad. Ce projet illustre concrètement la volonté de l'Algérie de soutenir les efforts de développement dans les pays africains frères et de promouvoir une coopération fondée sur la solidarité et le partage de

compétences. Cette initiative s'inscrit dans la vision stratégique portée par les autorités algériennes, visant à renforcer la présence économique de l'Algérie en Afrique et à consolider les mécanismes de coopération régionale à travers des projets structurants à impact direct sur le développement socio-économique.

Dans une déclaration faite à l'occasion de la cérémonie organisée dans la zone industrielle de Farcha, à N'Djamena, le Premier ministre a indiqué que ce projet, décidé par le Président Tebboune, représente l'un des premiers résultats concrets de la nouvelle dynamique impulsée par la visite officielle du président tchadien en Algérie, en avril 2026.

Il a souligné que cette initiative traduit la conviction de l'Algérie selon laquelle une coopération africaine efficace peut générer un développement partagé, à travers des projets concrets ayant un impact direct sur les populations et contribuant à la construction d'économies nationales fortes et durables.

« L'Afrique que nous voulons est celle de la solidarité active, des initiatives

concrètes, des investissements productifs et des partenariats créateurs de richesse au service des peuples », a déclaré le Premier ministre.

Il a également rappelé l'importance accordée par l'Algérie et le Tchad aux grands projets continentaux, notamment la route transsaharienne, les interconnexions en fibre optique, ainsi que le renforcement du transport aérien et logistique, afin de désenclaver les régions intérieures et de favoriser les échanges commerciaux et les investissements.

Abordant la situation régionale, Sifi Ghrieb a réaffirmé la volonté commune des deux pays de renforcer la coordination et la concertation sur les questions régionales et continentales, en faveur de solutions africaines aux problèmes africains dans le respect de la souveraineté des États et pour la stabilité de la région sahélo-saharienne et du continent africain.

Enfin, le Premier ministre a réitéré, au nom du président de la République, l'engagement constant de l'Algérie à soutenir la République du Tchad et à consolider le partenariat bilatéral au service du développement, de la stabilité et de la prospérité commune, contribuant ainsi à la construction d'une Afrique plus intégrée et prospère.

Cette visite confirme la montée en puissance de la diplomatie algérienne sur le continent africain, fondée sur une approche pragmatique axée sur la coopération économique, l'intégration régionale et le soutien aux projets de développement, consolidant ainsi la place de l'Algérie comme acteur engagé dans la stabilité et la croissance en Afrique.

Par la même occasion, le Premier ministre a été reçu par le président de la République du Tchad, le maréchal Mahamat Idriss Déby Itno. Ces entretiens de haut niveau permettront d'aborder les perspectives de renforcement du partenariat bilatéral, ainsi que les principales questions régionales et continentales dans un contexte international marqué par de multiples recompositions géopolitiques.

G. Salah Eddine



## L'Algérie et l'art de transformer la proximité en influence durable

Par G. Salah Eddine

L'Afrique ne manque pas de ressources, elle manque surtout de connexions solides entre ses propres pôles de puissance. Et c'est exactement là que se joue la stratégie algérienne actuelle : transformer les liens diplomatiques en projets concrets, visibles, utiles.

La visite du Premier ministre en République du Tchad, accompagnée de plusieurs membres du gouvernement et de responsables économiques clés, s'inscrit dans cette logique très claire. Au-delà du protocole, il s'agit d'un signal politique et économique assumé : l'Algérie ne veut plus seulement parler coopération africaine, elle veut la construire, brique par brique, projet par projet.

Sur le papier, "entretenir des relations africaines", ça sonne comme une formule diplomatique un peu sage, presque automatique. Dans les faits, c'est devenu un enjeu de puissance à part entière. Le continent africain n'est plus un décor : c'est un espace de compétition, de recomposition et d'influence où chaque lien compte, chaque projet pèse, chaque absence laisse un vide immédiatement occupé. Dans ce contexte, la posture de l'Algérie mérite d'être lue avec un peu plus de profondeur que le simple registre bilatéral classique. Ce que l'on observe, c'est

une diplomatie qui refuse de se limiter aux déclarations de solidarité et qui cherche à installer quelque chose de plus structuré : une logique de partenariat réel, basé sur l'échange, la réciprocité et surtout une forme d'égalité assumée entre partenaires africains.

C'est là que se joue une différence importante. Là où certains acteurs internationaux abordent le continent sous l'angle de la dépendance ou de l'assistance, Alger insiste sur une autre grammaire : celle de la coopération sans hiérarchie affichée, où le développement n'est pas un service rendu mais un projet partagé. Cette approche donne à la diplomatie algérienne une tonalité particulière, moins spectaculaire mais plus enracinée.

Dans un environnement sahélien et africain marqué par les fragilités économiques, les transitions politiques et la multiplication des influences extérieures, maintenir des relations solides avec les États voisins n'est pas un luxe diplomatique, c'est une forme de stabilité stratégique. Et c'est précisément sur ce terrain que l'Algérie cherche à s'imposer : celui d'un acteur fiable, constant, qui privilégie la continuité des liens plutôt que les effets d'annonce. Cette constance se traduit par une présence active

dans les dossiers de développement, d'énergie, d'infrastructures et de formation, mais aussi par une volonté de construire des ponts durables entre États africains. Pas des connexions ponctuelles, mais des architectures de coopération capables de survivre aux cycles politiques et aux changements de conjoncture. Au fond, ce qui se dessine, c'est une diplomatie de l'influence discrète mais structurée. Une influence qui ne repose pas uniquement sur le poids économique ou militaire, mais sur la capacité à créer de la confiance, à entretenir des liens réguliers et à proposer des projets qui parlent directement aux besoins du terrain.

Dans cette équation, l'Algérie occupe une position particulière. Elle avance sans excès de bruit, mais avec une constance qui finit par compter. Et dans un monde où les rapports de force évoluent vite, cette forme de stabilité diplomatique devient elle-même une forme de puissance.

Et au fond, la vraie question n'est plus de savoir si cette stratégie est pertinente. Elle est déjà engagée. La question, désormais, c'est sa vitesse d'exécution et sa capacité à transformer ces initiatives en un réseau continental cohérent, durable et réellement structurant pour l'Afrique de demain.

G. S. E.

# DÉBUT DE CAMPAGNE POUR LES LE COMPTE À REBOURS ÉLECTORAL 21 JOURS POUR

**La campagne électorale pour les élections législatives du 2 juillet 2026 s'ouvrira officiellement aujourd'hui, mardi 9 juin, marquant une étape décisive dans le processus de renouvellement des institutions représentatives du pays. Pendant plusieurs semaines, les partis politiques, les listes indépendantes et les candidats engagés dans cette échéance auront l'occasion de présenter leurs programmes, leurs visions et leurs propositions aux citoyens dans le respect des lois de la République et des règles encadrant la compétition électorale.**

Cette période constitue l'un des moments les plus importants de la vie politique nationale. Elle permet aux électeurs de mieux connaître les projets défendus par les différentes formations en lice et offre aux candidats l'opportunité de convaincre les citoyens de la pertinence de leurs propositions. Au-delà de la compétition électorale elle-même, cette campagne représente également un exercice démocratique majeur, où le débat d'idées, la confrontation des programmes et l'expression pluraliste des opinions occupent une place centrale. Les élections législatives du 2 juillet interviennent dans un contexte marqué par la poursuite des réformes institutionnelles engagées ces dernières années. Les pouvoirs publics ont multiplié les initiatives visant à consolider la confiance des citoyens dans les mécanismes électoraux, à renforcer la transparence du scrutin et à garantir l'égalité des chances entre les différents concurrents.

## CHIFFRE À RETENIR

**21 jours :**  
C'est la durée officielle de la campagne électorale qui s'ouvre ce 9 juin et s'achèvera le 29 juin à minuit, avant le rendez-vous décisif des urnes fixé au 2 juillet 2026.



Depuis plusieurs années, l'État a entrepris un important chantier de modernisation du système électoral. L'objectif affiché est de renforcer les garanties de transparence et d'intégrité tout au long du processus, depuis l'enregistrement des candidatures jusqu'à la proclamation des résultats. Cette démarche s'inscrit dans une volonté de consolider les institutions démocratiques et de favoriser une participation citoyenne plus large aux affaires publiques.

Parmi les principales évolutions introduites figure le renforcement du rôle des organismes chargés de la supervision des élections. Ces instances disposent désormais de prérogatives élargies en matière de contrôle, de suivi et d'évaluation des différentes étapes du scrutin. Leur mission consiste notamment à veiller au respect des règles électorales, à assurer l'équité entre les candidats et à garantir la régularité des opérations de vote.

Les nouvelles dispositions relatives au financement de la campagne électorale occupent également une place importante dans ce dispositif. Elles visent à assurer davantage de transparence dans l'utilisation des ressources financières mobilisées par les candidats et les partis politiques. Les mécanismes de contrôle ont été renforcés afin de prévenir toute forme d'abus ou d'influence illégale susceptible de porter atteinte à l'égalité entre les compétiteurs.

La question de l'accès équitable aux médias constitue un autre volet essentiel des réformes engagées. Les textes en vigueur prévoient des règles précises destinées à garantir à l'ensemble des candidats des conditions équilibrées de visibilité et

d'expression. Cette approche vise à permettre aux électeurs d'avoir accès à une information diversifiée et de se forger une opinion éclairée avant le jour du vote.

Le rôle de l'administration sera particulièrement déterminant dans la réussite de cette échéance électorale. Les services de l'État sont mobilisés afin d'assurer les

meilleures conditions d'organisation de la campagne et du scrutin. Les autorités locales, les services de sécurité et les différentes administrations concernées travaillent en coordination pour garantir le bon déroulement des activités électorales sur l'ensemble du territoire national.



## LE CALENDRIER ET LES PRINCIPALES

### TOUT CE QUE VOUS

#### DATE DU SCRUTIN : JEUDI 2 JUILLET 2026

Début officiel de la campagne électorale : Mardi 9 juin 2026.

Fin de la campagne électorale : Lundi 29 juin 2026 à minuit.

Durée de la campagne : 21 jours.

Période de silence électorale : Du 30 juin au 2 juillet 2026 avant la fermeture des bureaux de vote.

#### Corps électoral concerné :

Électeurs inscrits sur les listes électorales à travers l'ensemble du territoire national et au sein de la communauté nationale à l'étranger.

Nature du scrutin : Elections législatives pour le renouvellement de l'Assemblée populaire nationale (APN).

#### LES ACTEURS EN LICE

- Partis politiques agréés.
- Listes indépendantes.
- Candidats remplissant les conditions prévues par la loi électorale.

- Autorité nationale indépendante des élections (ANIE).
- Observateurs et représentants des candidats.

#### ACCÈS AUX MÉDIAS

##### Médias publics

Les candidats et les formations politiques bénéficient d'un accès réglementé aux médias publics dans le respect du principe d'égalité des chances.

##### Médias privés

Les médias privés sont tenus de respecter les règles d'équité, de pluralisme et d'objectivité dans le traitement de la campagne électorale.

##### Réseaux sociaux

Les candidats peuvent utiliser les plateformes numériques pour présenter leurs programmes et communiquer avec les électeurs dans le respect de la législation en vigueur.

## LÉGISLATIVES DU 2 JUILLET 2026

EST LANCÉ AUJOURD'HUI  
CONVAINCRE LES ÉLECTEURS

...

Les mesures logistiques prévues concernent notamment l'aménagement des bureaux de vote, la distribution du matériel électoral, la formation des personnels chargés de l'encadrement des opérations de vote, ainsi que la mise en place des dispositifs nécessaires pour permettre aux citoyens d'exercer leur droit de vote dans les meilleures conditions.

La sécurité constitue également un enjeu majeur. Les autorités veillent à assurer un climat serein et apaisé permettant à tous les candidats de mener leur campagne librement et aux citoyens de participer aux différentes activités électorales dans le respect de la loi. Cette mobilisation vise à préserver l'ordre public tout en garantissant les libertés d'expression et de réunion consacrées par la législation nationale.

Les observateurs considèrent que cette campagne électorale représente une occasion importante pour renforcer le dialogue entre les citoyens et leurs représentants potentiels. Les meetings, rencontres de proximité, débats publics et autres initiatives de terrain permettront aux électeurs d'interroger directement les candidats sur les préoccupations qui touchent leur quotidien, qu'il



s'agisse du développement économique, de l'emploi, du logement, de l'éducation, de la santé ou encore des enjeux liés à la modernisation du pays. L'implication de la jeunesse constitue également un défi majeur. Les pouvoirs publics, les partis politiques et les organisations de la société civile multiplient les actions destinées à encourager la participation des jeunes à la vie politique. L'objectif est de favoriser leur engagement citoyen et de renforcer leur présence dans les institutions représentatives.

Cette échéance législative intervient également dans le prolongement des réformes engagées sous l'impulsion du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui a placé la transparence électorale, la moralisation de la vie publique et le renforcement des institutions au cœur de son programme de gouvernance. Les différentes mesures adoptées au cours des dernières années traduisent la volonté des pouvoirs publics de consolider les mécanismes de contrôle et de garantir une

compétition politique fondée sur le respect des règles démocratiques. À partir du 9 juin, les candidats entreront donc dans la phase la plus visible de cette compétition électorale. Durant les semaines précédant le scrutin, ils tenteront de convaincre les électeurs de la pertinence de leurs programmes et de leur capacité à représenter les aspirations de la population au sein de la future Assemblée populaire nationale. Le rendez-vous du 2 juillet 2026 s'annonce ainsi comme une étape importante de la vie démocratique nationale.

Au-delà du choix des futurs députés, il constituera un test de maturité politique pour l'ensemble des acteurs concernés et une nouvelle occasion de consolider la confiance des citoyens dans les institutions de la République. La réussite de cette fête électorale reposera à la fois sur l'engagement des candidats, la mobilisation des électeurs et la capacité des institutions de l'État à garantir un scrutin transparent, équitable et conforme aux principes démocratiques consacrés par la Constitution.

Alger 16

## DISPOSITIONS DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

## DEVEZ SAVOIR

Date du scrutin : Jeudi 2 juillet 2026

Début officiel de la campagne électorale : Mardi 9 juin 2026

Fin de la campagne électorale : Lundi 29 juin 2026 à minuit

Durée de la campagne : 21 jours

Période de silence électoral : Du 30 juin au 2 juillet 2026 avant la fermeture des bureaux de vote

Corps électoral concerné : Électeurs inscrits sur les listes électorales à travers l'ensemble du territoire national et au sein de la communauté nationale à l'étranger.

Nature du scrutin : Élections législatives pour le renouvellement de l'Assemblée populaire nationale (APN).

LES ACTEURS EN LICE

- Partis politiques agréés.
- Listes indépendantes.
- Candidats remplissant les conditions prévues par la loi électorale.
- Autorité nationale indépendante des élections (ANIE).

• Observateurs et représentants des candidats.

## ACCÈS AUX MÉDIAS

## Médias publics

Les candidats et les formations politiques bénéficient d'un accès réglementé aux médias publics dans le respect du principe d'égalité des chances.

## Médias privés

Les médias privés sont tenus de respecter les règles d'équité, de pluralisme et d'objectivité dans le traitement de la campagne électorale.

## Réseaux sociaux

Les candidats peuvent utiliser les plateformes numériques pour présenter leurs programmes et communiquer avec les électeurs dans le respect de la législation en vigueur.



## DÉBUT DE CAMPAGNE DES LÉGISLATIVES DU 2 JUILLET 2026

ABDELMONAIM BENHAMADA, CHARGÉ DE COMMUNICATION DU MOUVEMENT DE LA SOCIÉTÉ POUR LA PAIX (MSP), À **ALGER16** :

## «NOUS SOMMES PLEINEMENT PRÉPARÉS POUR CES ÉLECTIONS»

*Avec le début de campagne des élections législatives du 2 juillet, le paysage politique national entre dans une phase décisive marquée par la montée en intensité des préparatifs et des discours de campagne.*

*Parmi les formations engagées dans cette échéance majeure, le Mouvement de la société pour la paix (MSP) occupe une place significative dans le débat politique national. Dans ce contexte, Alger 16 a eu l'honneur d'échanger avec le chargé de communication du MSP, M. Abdelmonaim Benhamada, autour de plusieurs questions liées à la stratégie du parti, à son programme et ses perspectives pour la prochaine législature.*

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR G. SALAH EDDINE

**Alger16** : Quelle est la stratégie concrète adoptée par le MSP pour transformer l'intérêt des jeunes en participation électorale réelle et durable ?

**A. Benhamada** : Au sein du Mouvement de la société pour la paix, nous considérons que les jeunes constituent un élément essentiel du parti. Dieu merci, au MSP, environ 70 % de nos listes sont composées de jeunes. La jeunesse est fortement présente à tous les niveaux de responsabilité au sein du mouvement.

Nous espérons cette fois, si Dieu le veut, disposer d'un groupe de députés jeunes, comme cela a déjà été le cas lors de la législature actuelle qui arrive à son terme. Pour nous, la question de la jeunesse ne se limite pas à un simple thème de campagne électorale. Elle représente une composante



**Le MSP a le droit d'avoir des ambitions pour la prochaine étape, car c'est un grand parti politique, disposant d'une extension organisationnelle et politique à travers tout le pays.**

essentielle de la société algérienne. La jeunesse constitue une part importante de la population algérienne, majoritairement composée de jeunes, ce qui nécessite un accompagnement et une prise en charge spécifiques. Au MSP, nous avons une vision globale de la manière de traiter les différentes problématiques liées à la jeunesse, que ce soit en matière de logement, d'éducation, ou encore de développement des compétences et

d'accompagnement dans divers secteurs et domaines.

**Dans quels secteurs le parti cherche-t-il à se distinguer concrètement : économie, social, gouvernance ou jeunesse ?**

En réalité, nous disposons d'un programme global à travers lequel nous abordons l'ensemble des questions de la vie publique, qu'elles soient politiques, économiques ou sociales, ainsi que les questions liées à la femme, à la jeunesse et à la communauté

nationale à l'étranger, entre autres. Nous avons appelé notre programme « Takaath » (Confiance), qui constitue une continuité du programme « Opportunité », auquel le MSP avait participé lors des précédentes élections présidentielles.

**Quelles sont les bases de ce programme ?**

Notre programme repose sur trois axes fondamentaux, dix grandes thématiques et 78 engagements. À travers ces engagements, nous présenterons au peuple algérien un ensemble de promesses réalistes et applicables.

Ces engagements ne sont pas restés de simples textes sur papier. Nous les avons transformés en fiches techniques : chaque engagement est prêt et opérationnel chez nous. Si les Algériens nous accordent leur confiance et leurs voix, nous mettrons en œuvre, si Dieu le veut, ces engagements dans leurs moindres détails.

**Le parti se prépare-t-il à la période**

**post-campagne électorale, notamment en cas de recomposition politique au sein de l'Assemblée populaire nationale ?**

Bien sûr, nous sommes prêts à tous les scénarios. Le MSP a le droit d'avoir des ambitions pour la prochaine étape, car c'est un grand parti politique, disposant d'une extension organisationnelle et politique à travers tout le pays. Nous sommes pleinement préparés pour ces élections afin d'obtenir de bons résultats, malgré les difficultés que nous avons constatées sur le terrain en lien avec l'Autorité nationale indépendante des élections.

**Quel est votre sentiment général concernant ces élections législatives ? Le MSP est-il confiant ?**

En réalité, il existe certains retards et des difficultés importantes. Certaines wilayas n'ont pas encore reçu les documents relatifs aux listes. Malgré cela, le MSP reste organisé. Nous avons tenu une rencontre spéciale consacrée au programme électoral et sommes actuellement dans les dernières étapes de préparation, en train d'apporter les ultimes ajustements avant le lancement officiel de la campagne, qui débutera depuis une wilaya du Sud, si Dieu le veut.

**En cas d'obtention de sièges au Parlement, quelle sera la priorité immédiate du MSP ?**

Concernant nos priorités au sein de l'Assemblée populaire nationale, nous en avons plusieurs, comme je l'ai déjà indiqué, dans différents domaines et secteurs. Nous sommes prêts à tous les scénarios, si Dieu le veut. Nous entrons dans ces élections avec un état d'esprit de réussite et de grande victoire. Notre confiance est grande dans les citoyens et nos sympathisants pour nous accorder leurs voix. Chaque voix sincère, si Dieu le veut, sera représentée fidèlement au sein du Parlement.

G. S. E.

### PRÉPARATIFS POUR ASSURER LE BON DÉROULEMENT DU SCRUTIN POURSUITE DU SUIVI SUR LE TERRAIN

Les sorties de terrain et les visites d'inspection visant à suivre les préparatifs logistiques pour assurer le bon déroulement des élections législatives du 2 juillet prochain se dérouleront à travers les différentes wilayas du pays, a indiqué hier un communiqué du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports. Cette activité intervient "en application des instructions du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, visant à réunir toutes les

conditions propices et à mobiliser l'ensemble des moyens humains et matériels nécessaires pour garantir le bon développement de cette échéance nationale", précise la même source. Les inspections sur le terrain ont concerné "les salles et les espaces réservés à l'animation des activités de la campagne électorale, ainsi que les centres et bureaux de vote", où les équipes dépêchées "se sont enquis du niveau de préparation des structures concernées, ainsi que de leur dotation en différents moyens et

matériels électoraux, s'assurant de la disponibilité de toutes les conditions logistiques à même de garantir le bon déroulement de l'opération électorale". Ces sorties ont également permis de suivre le rythme de finalisation des dispositions logistiques nécessaires, ajoute le communiqué, mettant l'accent sur la nécessité de mobiliser tous les moyens et de réunir les conditions idoines pour assurer la réussite de ce rendez-vous national", conclut le communiqué.

SALON AFRICAIN DES AFFAIRES 2026

# VOLONTÉ DE RENFORCER LE PARTENARIAT ET LA COOPÉRATION INTRA-AFRICAINNE

**Les opérateurs économiques participant à la quatrième édition du Salon africain des entreprises (SADA 2026), qui s'est conclue hier à Alger, ont exprimé leur volonté de renforcer les partenariats et la coopération interinstitutionnelle, tout en exploitant les ressources et les dispositifs incitatifs disponibles dans différents pays du continent africain.**

En marge de l'exposition, les participants ont indiqué à la presse que cet événement constitue une plateforme essentielle pour la mise en valeur de produits africains conformes aux standards internationaux, ainsi que pour la création de passerelles de communication entre les institutions exposantes. Une dynamique qui, selon eux, devrait favoriser l'émergence de partenariats durables, notamment avec les entreprises algériennes, afin de proposer des produits compétitifs et d'accroître le volume des échanges intra-africains. Dans ce cadre, le PDG de « Béjaïa Liège », filiale du Groupe Génie rural (FFR) relevant du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yahia Ait Ouali, a mis en avant le potentiel et l'expertise de l'entreprise dans le domaine de la valorisation du liège. Cette maîtrise lui a permis d'accéder à plusieurs marchés internationaux, notamment en Espagne, en Italie, en Belgique et en Russie, avec une perspective d'expansion vers le Portugal et, à terme, les marchés africains. Il a souligné



que la participation à ce salon représente une opportunité stratégique pour promouvoir des produits écologiques et durables, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives vers les marchés continentaux, conformément aux orientations des pouvoirs publics visant à diversifier les exportations hors hydrocarbures et à renforcer la présence économique de l'Algérie en Afrique. L'entreprise « Béjaïa Liège » est spécialisée dans la fabrication de plaques de liège aux usages multiples, notamment l'isolation acoustique et thermique, les revêtements de sols, de murs, ainsi que diverses applications industrielles. De son côté, l'entreprise « Chopa Kids », basée à Sétif et spécialisée dans la fabrication de confiseries pour enfants, mise sur la valorisation de ses capacités de production afin de conquérir des parts de

marché sur le continent africain dans le respect des normes en vigueur. Son représentant, Mohamed Akram Bouabdallah, a indiqué que des discussions préliminaires sont en cours avec plusieurs partenaires africains, notamment en Tunisie, en Égypte, au Gabon et en Côte d'Ivoire. Il a également exprimé l'ambition de l'entreprise de développer des partenariats structurés avec les institutions exposantes afin de proposer des produits à des prix compétitifs, soulignant l'intérêt manifesté par plusieurs acteurs économiques pour ses produits. Pour sa part, la secrétaire générale chargée de l'entrepreneuriat et des petites et moyennes entreprises au ministère de l'Entrepreneuriat et du Développement des PME de la République démocratique du Congo, Mme Zady Rukiya Ramazani, a exprimé son souhait de voir ce

salon déboucher sur des résultats concrets, susceptibles de renforcer les liens économiques et de dynamiser les échanges interrégionaux. Elle a estimé que les conditions sont réunies pour atteindre ces objectifs, notamment grâce à la mise en œuvre effective de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF), qui offre un cadre favorable à la circulation des biens et des services à moindre coût entre les États membres. Elle a également rappelé que son pays, invité d'honneur de cette édition, participe avec quatorze entreprises opérant dans les secteurs industriel et des services, avec pour objectif de valoriser son savoir-faire et de bénéficier des expériences des autres pays africains. Enfin, la deuxième et avant-dernière journée du SADA 2026 a été marquée par l'organisation d'ateliers bilatéraux B2B réunissant institutions publiques, entreprises et acteurs économiques dans le but de renforcer les échanges et de dynamiser la coopération intra-africaine. Le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, avait réaffirmé, lors de l'ouverture de l'événement, l'engagement de l'Algérie à consolider son intégration économique africaine, à travers la promotion de partenariats fondés sur le principe « gagnant-gagnant ». Entre ambitions d'expansion, quête de nouveaux débouchés et volonté politique de renforcer les échanges intra-africains, les opérateurs économiques présents à Alger semblent partager une même lecture : l'avenir des économies africaines se jouera désormais dans la capacité à transformer les intentions de coopération en partenariats structurés et durables.

Abir Menasria

OPEP+

## L'ALGÉRIE ET SIX AUTRES PAYS DÉCIDENT D'UNE HAUSSE DE LA PRODUCTION DE 188 000 B/J EN JUILLET

Sept pays membres du groupe OPEP+, dont l'Algérie, ont décidé d'une hausse conjointe de la production pétrolière de 188.000 barils par jour à partir du mois de juillet prochain, selon un communiqué du ministère des Hydrocarbures publié dimanche dernier. Cette décision a été prise lors d'une réunion des pays signataires de la Déclaration de coopération (DoC) de l'OPEP+, regroupant l'Algérie, l'Arabie saoudite, l'Irak, le Kazakhstan, le Koweït, le Sultanat d'Oman et la Russie, à laquelle l'Algérie a participé par visioconférence. À l'issue des travaux, les parties ont convenu d'une augmentation collective de la production de 188.000 barils par jour, dont la part de l'Algérie est estimée à environ 6.000 barils par jour. Les participants ont réaffirmé leur engagement à maintenir une coordination étroite et un suivi permanent de l'évolution du marché pétrolier international, avec la possibilité d'ajuster leurs décisions en fonction des conditions de l'offre et de la demande. Selon la même source, l'Algérie a également pris part à plusieurs réunions ministérielles tenues en visioconférence dans le cadre de l'OPEP+ et de la Déclaration de coopération OPEP+, dont la 133e réunion de la Conférence de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole. Les discussions ont porté sur les activités du Secrétariat général de l'OPEP pour l'année en cours, ainsi que sur ses perspectives pour l'année à venir, en plus des orientations stratégiques et des priorités à moyen et long terme de l'organisation. L'Algérie a également participé à la 66e réunion du Comité ministériel conjoint de suivi (JMCC), réunissant des pays membres et non membres de l'OPEP, chargée d'évaluer le respect des engagements de réduction volontaire de production pour les mois de mars et avril 2026. À cette occasion,

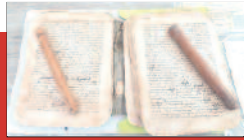
les participants ont salué les efforts des pays concernés, soulignant l'importance du respect des engagements communs afin de préserver l'équilibre et la stabilité du marché pétrolier mondial. Enfin, la 41e réunion ministérielle OPEP et non-OPEP a permis de

passer en revue la situation actuelle du marché, ainsi que ses perspectives à court et moyen terme. Les pays signataires ont réaffirmé leur volonté de poursuivre une coordination étroite pour soutenir durablement la stabilité du marché

énergétique mondial. Ces ajustements mesurés illustrent la volonté des producteurs de maintenir un équilibre fragile, où chaque décision de production devient un levier stratégique au cœur des équilibres économiques internationaux.

Ab. M.

**RETROUVEZ VOTRE ÉDITION PAPIER CHEZ LES BURALISTES**  
**LE PDF SUR NOTRE SITE : [alger16.dz](http://alger16.dz)**



## TRAVAUX DU COLLOQUE NATIONAL INTITULÉ " LE MANUSCRIT

# L'UNITÉ DU PATRIMOINE ALGÉRIEN *MISE EN LUMIÈRE*

**Le secrétaire général du Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA), Si El Hachemi Assad, a affirmé samedi dernier à Boussemghoun que l'intérêt porté aux manuscrits amazighs rédigés en caractères arabes s'inscrit dans une vision nationale visant à mettre en valeur la richesse et l'unité du patrimoine culturel algérien.**

S'exprimant à l'ouverture du colloque national intitulé « Le manuscrit amazigh rédigé en caractères arabes », organisé dans la commune de Boussemghoun, en coordination avec les autorités locales des wilayas d'El Abiodh-Sidi Cheikh et d'El Bayadh, M. Assad a souligné que le choix de cette thématique n'était nullement fortuit.

Selon lui, l'étude des manuscrits amazighs, dans leurs différentes variantes linguistiques et historiques, traduit une approche nationale consciente fondée sur la complémentarité des composantes de l'identité algérienne et sur la valorisation d'un héritage commun façonné au fil des siècles.

Placée sous le slogan « Le manuscrit amazigh : l'encre de l'identité et la mémoire de l'histoire », cette rencontre scientifique, académique et culturelle coïncide avec la célébration de la Journée nationale du livre et de la bibliothèque, célébrée chaque année le 7 juin. Pour le responsable du HCA, cet événement constitue une occasion privilégiée pour réaffirmer l'importance de la préservation du patrimoine national matériel et immatériel.

Il a indiqué que le Haut-Commissariat à l'amazighité demeure pleinement engagé dans les efforts nationaux visant à protéger, sauvegarder, valoriser et transmettre cet héritage aux générations futures. Dans cette perspective, les manuscrits occupent une place particulière en raison de leur valeur historique et scientifique.

« Les manuscrits ne sont pas de simples vestiges du passé », a-t-il souligné, précisant qu'ils représentent la mémoire vivante de la nation et témoignent du parcours intellectuel, scientifique et créatif de l'Algérie à travers les époques. Ils illustrent également la richesse des échanges entre les langues arabe et amazighe dans la production, la diffusion et la transmission du savoir. Pour M. Assad, cette interaction historique entre les deux langues reflète la profondeur de la personnalité algérienne et met en évidence l'unité de ses références culturelles et civilisationnelles.

Le secrétaire général du HCA a également insisté sur la portée symbolique du choix de Boussemghoun pour accueillir cette manifestation. Il a qualifié cette localité historique de lieu fortement enraciné dans la mémoire

nationale, estimant que l'organisation de ce colloque dans cette région constitue une manière de renouveler l'attachement aux valeurs patrimoniales et culturelles qui ont façonné l'histoire du pays.

Évoquant la Journée nationale du livre et de la bibliothèque, il a rappelé que cette célébration a été instituée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, afin de consacrer un rendez-vous annuel dédié au livre, aux acteurs du savoir et à la promotion de la lecture. Cette initiative vise également à renforcer les valeurs de connaissance et de culture au sein de la société, considérées comme des piliers essentiels dans la construction de l'Algérie moderne.

Dans la dernière partie de son intervention, M. Assad a mis l'accent sur la responsabilité collective qui incombe à l'ensemble des acteurs nationaux dans la préservation du patrimoine culturel. Il a estimé que cette mission ne relève pas uniquement des institutions publiques, mais implique également les associations, les zaouïas, les chercheurs, les détenteurs de manuscrits et les citoyens. Il a ainsi appelé à une mobilisation concertée de toutes les parties concernées afin de garantir la transmission de ce précieux héritage dans les meilleures conditions aux générations futures, soulignant que la sauvegarde du patrimoine constitue à la fois un devoir national et un acte de citoyenneté. Inauguré en présence des autorités locales des wilayas d'El Abiodh-Sidi Cheikh et d'El Bayadh, à la salle polyvalente Ahmed-Ben Bella, le colloque se poursuit avec la participation d'universitaires, de chercheurs, de représentants de laboratoires de recherche, de représentants d'institutions spécialisées dans le patrimoine et l'histoire nationale, ainsi que d'associations et de collectionneurs de manuscrits venus de différentes régions du pays.

Les travaux scientifiques prévus durant les deux jours du colloque s'articulent autour de cinq grands axes : le manuscrit amazigh dans son contexte historique, ses caractéristiques linguistiques et philologiques, les relations entre manuscrit, religion et société, les mécanismes de conservation et de valorisation, ainsi que les enjeux liés à la numérisation et à l'exploitation des manuscrits à l'ère du numérique.

*Cheklat Meriem*



## UNE RÉFÉRENCE ESSENTIELLE POUR L'HISTOIRE

■ Les participants à la deuxième journée du colloque national sur "Le manuscrit amazigh rédigé en caractères arabes", organisé dans la commune de Boussemghoun, relevant de la wilaya déléguée d'El Abiodh-Sidi Cheikh, ont souligné, dimanche dernier, que le manuscrit algérien constitue une référence fondamentale de la mémoire nationale et de l'histoire.

Ils ont insisté sur la nécessité de conjuguer les efforts pour son inventaire, son étude, sa documentation, sa numérisation, sa préservation et sa transmission aux générations futures dans le cadre des démarches visant à sauvegarder la mémoire collective et l'identité nationale algérienne.

Les intervenants à cette rencontre, placée sous le thème "Le manuscrit amazigh : l'encre de l'identité et la mémoire de l'histoire" et organisée par la Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA), en coordination avec les wilayas d'El Abiodh-Sidi Cheikh et d'El Bayadh, ainsi que la commune de Boussemghoun, ont mis en avant l'importance du sujet.

Selon eux, le manuscrit, en général, et le manuscrit amazigh rédigé en caractères arabes, en particulier, représente une matière scientifique de grande valeur qui nécessite des efforts soutenus en matière d'étude, de catalogage, de numérisation et d'inventaire, puisqu'il constitue une composante essentielle de l'identité et de la personnalité nationales de la nation algérienne. Dans ce contexte, Mohamed Lahcen Zeghidi, président

de la Commission algérienne de l'histoire et de la mémoire, a déclaré dans une communication intitulée "Les manuscrits et leur rôle dans la préservation et la valorisation de la mémoire nationale" que "le manuscrit algérien, à travers la diversité de ses contenus, constitue un registre historique et une référence essentielle de la mémoire nationale, en tant que l'une des principales sources de conservation de l'identité, de l'histoire et de la civilisation algériennes".

Il a souligné que ce patrimoine documentaire reflète la profondeur de l'expérience historique de l'Algérie et représente une source fondamentale pour l'écriture et la documentation de l'histoire nationale à travers ses différentes étapes.

Il a également rappelé que "durant la période coloniale, la France a spolié un grand nombre de manuscrits algériens et les a transférés sur son territoire", estimant que la récupération de ce patrimoine constitue une priorité nationale, notamment en ce qui concerne les documents conservés dans les archives françaises. A cet égard, il a indiqué que l'Etat accorde une attention particulière au dossier de la mémoire nationale, conformément aux orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui veille à la récupération de tout ce qui est lié à l'histoire et au patrimoine de l'Algérie, qu'il s'agisse de manuscrits, d'objets archéologiques ou de documents historiques. De son côté, Achour Sellal, de l'Université d'Alger 2, a

insisté, dans sa communication intitulée "Intelligence artificielle et archives manuscrites : quelles réponses aux exigences sociétales, scientifiques et institutionnelles ?", sur l'importance de la numérisation pour préserver et valoriser ce patrimoine historique, culturel et civilisationnel majeur.

Les participants ont également suivi plusieurs autres communications, notamment "Le patrimoine manuscrit amazigh en caractères arabes à Boussemghoun", présentée par Zouleikha Touati, directrice de l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés pour le ksar de Boussemghoun, "Le manuscrit amazigh en Algérie : étude documentaire dans les assemblées savantes et les zaouïas de Béjaïa aux VIIIe et IXe siècles de l'Hégire", présentée par Hammou Abdelkrim, chercheur au Centre national de recherche en anthropologie sociale et culturelle d'Oran.

Dans le cadre de ce colloque, plusieurs expositions sont également organisées, portant notamment sur les livres et manuscrits amazighs, l'artisanat traditionnel, les arts plastiques, ainsi que des collections de manuscrits. Pour la troisième et dernière journée du colloque, plusieurs communications sont programmées, parmi lesquelles "L'intégration culturelle et cognitive à travers le manuscrit juridique amazigh rédigé en caractères arabes", "La toponymie amazighe à travers les manuscrits de contrats et les documents anciens dans la région des Ksour de Naâma et d'El Bayadh". **APS**



## AMAZIGH RÉDIGÉ EN CARACTÈRES ARABES II

# LE MANUSCRIT AMAZIGH, TRAIT D'UNION ENTRE IDENTITÉ, FOI ET SAVOIR

**Le recteur de Djamaâ El-Djazair, Cheikh Mohamed Maâmoun El-Kacimi El-Hoceini, a affirmé dimanche dernier à Boussemghoun que le manuscrit amazigh rédigé en caractères arabes constitue un héritage exceptionnel et une composante essentielle de la mémoire culturelle nationale.**

Intervenant lors de la deuxième journée du colloque national consacré au thème « Le manuscrit amazigh rédigé en caractères arabes », organisé par le Haut-Commissariat à l'amazighité, en coordination avec les autorités locales des wilayas d'El Abiodh-Sidi Cheikh et d'El Bayadh, le recteur a souligné que ces manuscrits représentent « une page éclatante de l'histoire culturelle de l'Algérie ». Selon lui, ces documents témoignent de la rencontre harmonieuse entre la langue, le territoire, la foi et l'identité, illustrant l'intégration des spécificités locales dans l'espace civilisationnel plus large de la Oumma islamique. Il a estimé que cette rencontre scientifique et culturelle ouvre de nouvelles perspectives de recherche sur l'histoire intellectuelle du pays et sur les différentes formes de transmission du savoir à travers les siècles.

Cheikh El-Kacimi El-Hoceini a également mis en avant la portée symbolique du choix de la Journée nationale du livre et de la bibliothèque pour accueillir cet événement. Il a rappelé que la grandeur des nations se mesure à leur capacité à préserver leur mémoire collective et à protéger l'héritage laissé par leurs savants. À ce titre, le manuscrit demeure, selon lui, le reflet fidèle de



Cheikh Mohamed Maâmoun El-Kacimi El-Hoceini, recteur de Djamaâ El-Djazair

l'évolution de la pensée et des connaissances au fil des générations.

Abordant la dimension historique de ce patrimoine, il a expliqué que l'arrivée de l'islam dans les régions amazighes ne s'est pas traduite par l'effacement des langues et cultures locales. Au contraire, ce message universel a favorisé leur épanouissement au sein d'un cadre civilisationnel commun. Cette interaction entre l'islam et la société amazighe a donné naissance à une riche production intellectuelle dont les manuscrits amazighs écrits en caractères arabes constituent aujourd'hui l'un des témoignages les plus précieux.

Le recteur a également insisté sur le rôle déterminant joué par les zaouïas dans la préservation de cet héritage. Ces institutions ont longtemps constitué des centres d'enseignement, de copie et de diffusion des savoirs, permettant la constitution de bibliothèques manuscrites importantes transmises de génération en génération. Saluant les efforts consentis par l'État dans la

protection du patrimoine matériel et immatériel, il a considéré que les opérations de sauvegarde, de numérisation et de mise à disposition des manuscrits au profit des chercheurs représentent un choix stratégique. Une démarche qui traduit, selon lui, une conscience nationale de l'importance de préserver et de valoriser ce capital historique. Dans ce contexte, il a souligné que l'intérêt accordé à la langue amazighe, ainsi qu'à son patrimoine scientifique et culturel s'inscrit dans une vision nationale globale qui valorise toutes les composantes de l'identité algérienne dans le respect de son unité et de ses constantes fondamentales.

Le recteur de Djamaâ El-Djazair

a appelé à redonner aux cités historiques, à l'image de Boussemghoun, la place qu'elles méritent dans la recherche scientifique et la production culturelle. Il a plaidé pour que leur patrimoine manuscrit soit davantage exploité comme source de connaissance et d'inspiration, afin d'assurer la transmission de la mémoire nationale aux générations futures.

Placée sous le slogan « Le manuscrit amazigh : encre de l'identité et mémoire de l'histoire », cette rencontre réunit de nombreux universitaires, chercheurs, responsables de laboratoires et d'institutions de recherche, détenteurs de bibliothèques de manuscrits, cheikhs de zaouïa, ainsi que des associations actives dans les domaines du patrimoine et de la culture, venues de plusieurs régions du pays.

Outre les communications scientifiques, le programme comprend diverses expositions mettant en lumière la richesse et la diversité du patrimoine culturel algérien, témoignant de son enracinement historique et de sa contribution à la civilisation humaine.

**Cheklat Meriem**

## MISE À JOUR DE L'ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE LE HCA ET LE CENTRE UNIVERSITAIRE NOUR-EL BACHIR D'EL BAYADH

□ Un accord de coopération scientifique et de recherche entre le Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA) et le centre universitaire Nour-El Bachir d'El Bayadh a été actualisé et renouvelé, dimanche dernier, dans la commune de Boussemghoun, relevant de la wilaya déléguée d'El Abiodh-Sidi Cheikh, dans le but de renforcer le partenariat et la collaboration en matière de recherche entre les deux institutions.

La signature de cet accord, inscrite dans le cadre du colloque national intitulé "Le manuscrit amazigh rédigé en caractères arabes", qui se poursuit à Boussemghoun, a été présidée par le secrétaire général du Haut-Commissariat à l'amazighité, M. Si El Hachemi Assad, et le recteur du centre universitaire Nour-El Bachir d'El Bayadh, le professeur Tayeb Faradj, en présence des autorités locales.

A cette occasion, M. Assad a

souligné l'importance de cet accord pour établir des passerelles de coopération entre l'université et le HCA, précisant qu'il contribuera à renforcer le travail collaboratif dans plusieurs domaines tels que les manuscrits, la toponymie, la documentation et d'autres champs de recherche.

Il a indiqué qu'en vertu de cet accord, les publications du Haut-Commissariat à l'amazighité seront mises à la disposition des chercheurs et des étudiants dans la bibliothèque universitaire du Centre universitaire d'El Bayadh. Les doctorants auront également l'opportunité de participer aux différentes activités du HCA et de mener des travaux de terrain, notamment le recensement des noms de lieux, l'étude de la toponymie locale et d'autres recherches similaires.

Selon M. Assad, cet accord vise également à permettre aux

chercheurs de bénéficier des mécanismes de soutien et d'accompagnement proposés par le Haut-Commissariat à l'amazighité, notamment des financements destinés aux travaux de recherche. Par ailleurs, le responsable a rappelé que le HCA a conclu, au cours des dernières années, quinze accords avec des établissements universitaires à travers le pays dans le domaine de la recherche et du partenariat scientifique. Il a également mis en place des collaborations similaires de qualité avec les instituts de langue et de culture amazighes de Tizi Ouzou, Béjaïa, Bouïra, Batna et Tamanrasset.

La deuxième journée de ce colloque national, organisé par le Haut-Commissariat à l'amazighité, en coordination avec les autorités locales des wilayas d'El Abiodh-Sidi Cheikh et d'El Bayadh, a été marquée par plusieurs

communications portant notamment sur "Les manuscrits et leur rôle dans la préservation et la valorisation de la mémoire nationale", "Le dictionnaire des noms d'Ibn Tounart El M'sili", "L'intelligence artificielle et la numérisation au service du manuscrit amazigh", "Le patrimoine manuscrit amazigh en caractères arabes à Boussemghoun", "La mémoire manuscrite du Sud-Ouest algérien".

Pour la troisième et dernière journée du colloque, plusieurs interventions sont prévues, notamment "L'intégration culturelle et cognitive à travers le manuscrit juridique amazigh rédigé en caractères arabes", "La toponymie amazighe à travers les manuscrits de contrats et les documents anciens dans la région des Ksour de Nâama et d'El Bayadh".



**ALGER16,**  
 le quotidien  
 du **Grand Public**

**TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS**

## HORIZON HUNTERS GATHERING

## LE NOUVEAU VISAGE DE LA CHASSE AUX MACHINES EN CO-OP

Alors que la franchise Horizon s'est imposée comme une référence du RPG solo en monde ouvert, Guerrilla Games s'apprête à bouleverser les codes de son univers post-apocalyptique.



Avec "Horizon Hunters Gathering", le studio délaisse momentanément l'odyssée solitaire d'Aloy pour une expérience coopérative intense sur PS5 et PC. Entre mécaniques de rogue-lite, classes de personnages distinctes et donjons procéduraux, voici tout ce qu'il faut savoir sur ce titre qui promet de transformer la chasse aux machines en un sport d'équipe tactique.

## UNE NOUVELLE ÈRE POUR LA FRANCHISE HORIZON

Depuis le lancement de Horizon Zero Dawn en 2017, les joueurs ont pris l'habitude de parcourir les terres sauvages du futur seuls, armés de leur arc et de leur focus. Horizon Hunters Gathering marque une rupture historique. Annoncé officiellement en février 2026, ce titre

est conçu dès le départ comme une expérience sociale. Guerrilla Games ne se contente pas d'ajouter un mode multijoueur à la formule existante ; le studio reconstruit le gameplay pour favoriser l'interdépendance entre les joueurs. Le style artistique lui-même a évolué, adoptant une esthétique légèrement plus stylisée, tout en conservant la majesté technique des machines dinosauriennes qui font la signature de la licence.

## UN GAMEPLAY TACTIQUE ET DE COOPÉRATION

Le cœur de l'expérience repose sur la collaboration. Contrairement à Aloy, qui est une "touche-à-tout" capable de maîtriser toutes les armes, les protagonistes de Hunters Gathering sont des spécialistes.

## Les Classes de Chasseurs

Le jeu propose un éventail de héros, chacun possédant des compétences uniques indispensables à la survie du groupe :

- **Les Soldats** : Conçus pour tenir la ligne de front et absorber les assauts.
- **Les Mercenaires** : Les "tanks" du groupe, capables d'infliger et d'encaisser de lourds dégâts.
- **Les Infiltrateurs** : Spécialistes de la discrétion, idéaux pour piéger les machines ou frapper les points faibles avant le début du combat.
- **Les Champions** : Des unités polyvalentes capables de renverser le cours d'une bataille par des prouesses techniques.

## LE SYSTÈME ROGUE-LITE

Pour garantir la rejouabilité, Guerrilla a intégré un système de atouts (perks) rogue-lite.

Lors de chaque expédition, les joueurs peuvent personnaliser leur build en fonction des défis rencontrés. Cette flexibilité permet de s'adapter en temps réel à la composition de l'équipe et au type de

machines traquées.

## MODES DE JEU : ENTRE SURVIE ET EXPLORATION

Deux modes de jeu principaux ont été révélés, chacun offrant une dynamique différente :

## 1. IncurSION de Machines :

Ce mode s'apparente à un mode survie par vagues. Les joueurs doivent repousser des assauts de plus en plus féroces de machines, pour finir par un affrontement épique contre un boss colossal. La coordination des capacités spéciales est ici la clé du succès.

## 2. Descente dans les Creusets

## (Cauldron Descent) :

Véritable exploration de donjons, ce mode plonge les joueurs dans les entrailles technologiques de l'ancien monde. Les salles sont changeantes et remplies de puzzles environnementaux et de pièges. Des portes dérobées cachent des récompenses puissantes, mais nécessitent souvent une coopération parfaite pour être ouvertes.

## L'UNITÉ DE LIEU : LE "GATHERING" ET LES RÉGIONS

Le jeu introduit un hub social central appelé The Gathering (Le Rassemblement). C'est ici que les chasseurs du monde entier se retrouvent. Dans cet espace, vous pouvez :

- Améliorer votre équipement grâce aux ressources récoltées.
- Personnaliser votre campement.
- Former des groupes avant de partir en mission.

Côté environnements, le jeu mêle nostalgie et nouveauté. Les joueurs pourront retourner à Devil's Thirst, un lieu emblématique du premier opus, mais découvriront aussi Breakers' Bounty. Cette nouvelle région est un mélange fascinant de jungles denses, de ruines urbaines et de déserts arides, offrant des opportunités tactiques inédites grâce à la verticalité du terrain.

## UN SCÉNARIO CANONIQUE ET ÉVOLUTIF

Bien que l'accent soit mis sur l'action, Guerrilla insiste sur le fait que Horizon Hunters Gathering est totalement canon. L'histoire ne se contente pas d'être un prétexte ; elle explore les récits de nouveaux personnages appelés "Upstarts" (les parvenus), dont les histoires ne font que commencer. Le jeu adoptera un format de narration par Épisodes. Ces mises à jour régulières permettront de faire progresser l'intrigue globale,

d'introduire de nouveaux mystères et de dévoiler des menaces inédites. Si Aloy a été aperçue dans les bandes-annonces, elle semble ici jouer un rôle de mentor ou de figure légendaire plutôt que de personnage jouable principal.

## ACCESSIBILITÉ ET CONNECTIVITÉ

Guerrilla Games a clairement affiché son ambition de briser les barrières entre les joueurs :

## • Cross-Play et Cross-Progression :

Que vous jouiez sur PC ou sur PS5, vous pourrez chasser ensemble. Votre progression sera sauvegardée sur votre compte PlayStation, vous permettant de passer d'une plateforme à l'autre sans perte de données.

## • Solo avec NPCs :

Pour ceux qui préfèrent l'aventure solitaire ou qui n'ont pas d'amis disponibles, le jeu permet de partir en mission avec deux compagnons contrôlés par l'intelligence artificielle.

## • Abonnement :

Notez qu'un abonnement PlayStation Plus sera nécessaire pour les fonctionnalités en ligne sur console.

## CALENDRIER ET PLAYTESTS

Le développement suit son cours avec une approche communautaire forte. Après un premier test technique en février 2026, Guerrilla a annoncé un second playtest fermé du 22 au 25 mai 2026. Ce test permettra d'essayer deux nouveaux chasseurs :

## • Ensa : Une contrebandière Oseram charismatique.

## • Shadow : Un agent de l'ombre Carja accompagné d'un Veilleur (Stalker) domestique, une première dans la série.


Bien qu'aucune date de sortie définitive n'ait été arrêtée, la multiplication des phases de test suggère que le studio peaufine l'équilibrage des classes et la stabilité des serveurs pour un lancement qui pourrait marquer l'année 2027.

## Conclusion

Horizon Hunters Gathering s'annonce comme une extension audacieuse du monde de Guerrilla. En combinant l'exigence tactique d'un Monster Hunter avec la richesse narrative et visuelle de Horizon, le studio semble avoir trouvé la formule parfaite pour faire vivre sa licence sur le long terme. Que vous soyez un vétéran de la lance ou un nouveau venu attiré par la coopération, les terres de l'Ouest n'ont pas fini de vous livrer leurs secrets.



[www.alger16.dz](http://www.alger16.dz)

 Alger16, Le quotidien du Grand Public

**ALGER16**  
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC



## ALOPÉCIE ANDROGÉNIQUE

Les différents types de **traitement**

■ **L'alopecie androgénique, plus connue sous le terme de calvitie, est d'origine génétique. Elle se traduit chez l'homme par la présence sur le dessus du crâne, de cheveux plus fins et plus clairs qui laissent place avec le temps à un duvet fin.**

**S**i elle touche majoritairement les hommes, l'alopecie androgénique concerne également de nombreuses femmes, chez lesquelles elle peut avoir un impact psychologique important. Bien qu'elle ne représente pas un danger pour la santé générale, cette perte progressive de cheveux peut affecter l'estime de soi et la qualité de vie. Heureusement, plusieurs traitements permettent aujourd'hui de ralentir son évolution et, dans certains cas, de favoriser la repousse capillaire.

## LE CYCLE DE VIE NATUREL DES CHEVEUX

Pour comprendre l'alopecie androgénique, il est nécessaire de connaître le fonctionnement normal du cheveu. Une chevelure compte en moyenne entre 100 000 et 150 000 cheveux, qui suivent tous un cycle de croissance parfaitement organisé.

La première étape est la phase anagène, appelée phase de croissance. Elle dure généralement entre deux et six ans chez l'homme et peut atteindre sept ans chez certaines femmes. Durant cette période, le cheveu pousse continuellement à partir de son follicule.

Vient ensuite la phase catagène, une courte phase de transition d'environ trois semaines. Le follicule cesse progressivement son activité et prépare le cheveu à entrer dans sa phase de repos.

La phase télogène correspond justement à cette période de repos. Elle dure entre deux et trois mois. Le cheveu reste fixé au cuir chevelu mais ne pousse plus.

Enfin, la phase exogène marque la chute du cheveu. Celui-ci est alors remplacé par un nouveau cheveu qui démarre un nouveau cycle de croissance.

Dans des conditions normales, une personne perd quotidiennement entre 50 et 100 cheveux sans que cela ne soit préoccupant. Chaque follicule pileux est capable de produire entre 20 et 25 cheveux au cours de sa vie. Ce mécanisme permet théoriquement de conserver une chevelure pendant plusieurs décennies.

## QU'EST-CE QUE L'ALOPÉCIE ANDROGÉNIQUE ?

On parle d'alopecie lorsqu'une perte de cheveux devient excessive ou lorsqu'une zone du cuir chevelu se dégarnit plus rapidement que le reste de la chevelure.

L'alopecie androgénique représente la cause la plus fréquente de chute de cheveux durable. Elle est liée à une hypersensibilité génétique des follicules pileux aux hormones masculines, en particulier à la dihydrotestostérone.

Sous l'effet de cette hormone, les follicules concernés rétrécissent progressivement. Les cheveux deviennent alors de plus en plus fins, plus courts et moins

pigmentés. À chaque nouveau cycle, leur diamètre diminue davantage jusqu'à être remplacés par un simple duvet presque invisible.

Cette affection est extrêmement répandue. On estime qu'elle peut toucher jusqu'à 80 % des hommes au cours de leur vie et près d'une femme sur deux après la ménopause.

## DES MANIFESTATIONS DIFFÉRENTES CHEZ L'HOMME ET LA FEMME

Chez l'homme, la calvitie suit généralement une évolution caractéristique. Les premiers signes apparaissent souvent au niveau des tempes et du front. Les golfes temporaux se creusent progressivement tandis qu'une zone dégarnie peut se former au sommet du crâne. Au fil des années, les zones touchées s'étendent et finissent parfois par se rejoindre. Dans les formes les plus avancées, seuls subsistent quelques cheveux sur les côtés et l'arrière de la tête.

Chez la femme, l'évolution est différente. La perte de cheveux concerne principalement le sommet du crâne et la raie centrale, qui devient progressivement plus large. Contrairement à l'homme, la disparition complète des cheveux est exceptionnelle. Les cheveux deviennent simplement plus clairsemés, ce qui donne une impression de manque de densité.

Cette différence s'explique notamment par le rôle protecteur des hormones féminines, qui limitent l'extension de la calvitie.

## COMMENT LE DIAGNOSTIC EST-IL POSÉ ?

Le diagnostic repose d'abord sur un examen clinique réalisé par un médecin généraliste ou un dermatologue. L'observation du cuir chevelu permet souvent d'identifier rapidement une alopecie androgénique. Pour évaluer son évolution, les spécialistes utilisent fréquemment l'échelle de Norwood-Hamilton chez l'homme. Cette classification comporte sept stades allant des premiers signes de dégarnissement jusqu'à la calvitie quasi totale. Des examens complémentaires peuvent également être proposés.

Le phototrichogramme consiste à photographier régulièrement une même zone du cuir chevelu afin d'évaluer l'évolution de la densité capillaire. Le trichogramme, quant à lui, repose sur l'analyse microscopique de plusieurs cheveux prélevés afin d'étudier leur cycle de croissance.

Chez la femme, un bilan hormonal peut parfois être demandé afin de rechercher un éventuel déséquilibre endocrinien susceptible

d'aggraver la chute de cheveux.

## LES TRAITEMENTS MÉDICAMENTEUX

Bien qu'il n'existe pas encore de traitement permettant de guérir définitivement l'alopecie androgénique, plusieurs médicaments permettent d'en ralentir l'évolution.

Le minoxidil est l'un des traitements les plus utilisés. Disponible sous forme de lotion ou de mousse à appliquer directement sur le cuir chevelu, il stimule l'activité des follicules pileux et prolonge la phase de croissance des cheveux. Les résultats apparaissent généralement après plusieurs mois d'utilisation régulière.

Chez certains patients, il permet essentiellement de freiner la chute des cheveux. Chez d'autres, il favorise également une repousse visible.

Le finastéride est un traitement oral réservé aux hommes. Il agit en bloquant la transformation de la testostérone en dihydrotestostérone, l'hormone principalement responsable de la miniaturisation des follicules. Son efficacité est reconnue pour ralentir la progression de la calvitie et maintenir la densité capillaire chez de nombreux patients.

Toutefois, ce médicament peut provoquer certains effets secondaires, notamment une baisse de la libido ou des troubles de l'érection chez une minorité d'utilisateurs.

Chez les femmes présentant une alopecie liée à un excès d'androgènes, certains traitements hormonaux peuvent également être envisagés sous surveillance médicale.

## LA GREFFE CAPILLAIRE : UNE SOLUTION DURABLE

Lorsque la perte de cheveux est importante ou lorsque les traitements médicamenteux ne suffisent plus, une intervention chirurgicale peut être proposée. La greffe capillaire consiste à prélever des follicules pileux dans les zones où les cheveux sont encore abondants, généralement à l'arrière du crâne, puis à les réimplanter dans les zones dégarnies. Les techniques modernes permettent d'obtenir des résultats très naturels grâce à l'implantation minutieuse de chaque unité folliculaire. Les cheveux greffés conservent généralement leur résistance aux hormones responsables de la calvitie, ce qui explique la durabilité des résultats.

## PEUT-ON PRÉVENIR LA CALVITIE ?

L'alopecie androgénique étant essentiellement d'origine génétique, il n'existe pas de méthode permettant de l'empêcher totalement.

Toutefois, un diagnostic précoce augmente considérablement les chances de ralentir son évolution. Consulter dès les premiers signes de perte de densité capillaire permet de mettre

en place un traitement avant que les follicules ne soient définitivement détruits. Plus la prise en charge est

précoce, meilleurs sont les résultats. Ainsi, même si la calvitie reste une affection

fréquente et souvent héréditaire, les progrès thérapeutiques offrent

aujourd'hui de nombreuses solutions pour préserver la

chevelure et limiter son impact esthétique et psychologique.



## NUMÉROS UTILES

**URGENCES ET SÉCURITÉ SAMU**  
021.67.16.16/  
67.00.88

**CHU MUSTAPHA**  
021.23.55.55

**CHU BEN AKKOUN**  
021.91.21.63

**CHU BENI MESSOUS**  
021.93.11.90

**CHU BAINEM**  
021.81.61.13

**CHU KOUBA**  
021.58.90.14

**AMBULANCES**  
021.60.66.66

**DÉPANNAGE GAZ**  
021.68.44.00

**DÉPANNAGE ÉLECTRICITÉ**  
021.68.55.00

**SERVICE DES EAUX**  
021.58.32.32/  
58.37.37

**PROTECTION CIVILE**  
021.61.00.17

**SÛRETÉ DE WILAYA**  
021.63.80.62

**GENDARMERIE**  
021.62.11.99/  
62.12.99

## NUMÉROS UTILES

**AÉROPORT HOUARI-BOUMEDIENE**  
021.54.15.15

**AIR ALGÉRIE (RÉSERVATION)**  
021.28.11.12

**Air France**  
021.73.27.20/  
73.16.10

**ENMTV**  
021.42.33.11/12

**SNFT**  
021.76.83.65/  
73.83.67

**SNTR**  
021.54.60.00/  
54.05.04

**Hôtel Sheraton**  
021.37.77.77

**Hôtel Mercure**  
021.24.59.70/85

**Hôtel El-Djazair**  
021.23.09.33/37

**Hôtel El-Aurassi**  
021.74.82.52

**Hôtel Hilton**  
021.21.96.96

**Hôtel Sofitel**  
621.68.52.10/17

Pour vos petites annonces: **UN SEUL JOURNAL**

Les petites annonces sont à **150 DA** seulement

Anniversaires, félicitations... à **300 DA** seulement

**ALGER 16**

alger16.dz@gmail.com  
5, rue du Sacré-Coeur, Alger

020 10 23 68

## TENNIS - ROLAND-GARROS

# ALEXANDER ZVEREV DÉCROCHE ENFIN SON PREMIER TITRE DU GRAND CHELEM

**Alexander Zverev a mis fin à des années d'attente, en remportant, dimanche dernier, le premier tournoi du Grand Chelem de sa carrière.**

L'Allemand de 29 ans s'est imposé face à l'Italien Flavio Cobolli au terme d'une finale disputée en cinq sets et riche en tension sur le court Philippe-Chatrier. Longtemps considéré comme le meilleur joueur du circuit sans titre majeur, Zverev rejoint désormais le cercle des champions en Grand Chelem. Comme Andre Agassi, Goran Ivanisevic ou encore Dominic Thiem avant lui, il a dû attendre sa quatrième finale pour connaître la consécration.

Dès le début du match, la différence d'expérience entre les deux finalistes s'est fait sentir. Pour sa première finale de Grand Chelem, Cobolli est apparu crispé, multipliant les fautes et les imprécisions. Zverev en a profité pour prendre rapidement l'avantage et s'adjuger la première manche sans véritable difficulté. L'Italien a toutefois réagi dans le deuxième set. Plus libéré, il a retrouvé l'efficacité de son coup droit et profité d'un passage à vide de son adversaire pour revenir à une manche partout. Le troisième set a suivi un scénario similaire, mais cette fois c'est Cobolli qui a craqué dans les moments importants, permettant à Zverev de reprendre l'avantage. La tension est montée encore d'un cran dans la quatrième manche. Les

deux joueurs ont alterné le bon et le moins bon, incapables de maintenir leur meilleur niveau sur la durée. Malgré plusieurs occasions manquées, Cobolli a trouvé les ressources nécessaires pour remporter le tie-break et pousser la rencontre dans un cinquième set décisif. Au moment d'aborder cette dernière manche, l'expérience de Zverev a fini par faire la différence. L'Allemand a réalisé le break dès l'entame et a progressivement pris le contrôle de la situation. En face, Cobolli a tenté de résister mais a semblé diminué physiquement, notamment au niveau du mollet droit. Solide dans la gestion des moments importants,

Zverev a

conservé son avance jusqu'au bout pour s'offrir enfin le trophée qui manquait à son palmarès. L'Italien pourra nourrir des regrets après avoir eu sa chance dans cette finale, mais il quitte Paris avec la confirmation de son immense potentiel. Pour Zverev, en revanche, l'essentiel est ailleurs. Après plusieurs désillusions au plus haut niveau, il a enfin franchi le dernier obstacle et inscrit son nom parmi les vainqueurs en Grand Chelem. Un accomplissement qui vient récompenser des années de persévérance et de régularité au plus haut niveau.

A. Amine

## FORMULE 1

## Kimi Antonelli remporte le Grand Prix de Monaco

Kimi Antonelli poursuit son impressionnante série de victoires. L'Italien a remporté, dimanche dernier, le prestigieux Grand Prix de Monaco. Il termine devant Lewis Hamilton et Isack Hadjar. Grâce à ce succès, il prend 68 points d'avance au classement sur son coéquipier, George Russell.

Kimi Antonelli vient inscrire son nom aux côtés d'Ayrton Senna, Michael Schumacher ou encore Lewis Hamilton. Le jeune Italien remporte ainsi le premier Grand Prix de Monaco de sa carrière. Il inflige un deuxième 25-0 en deux courses à son coéquipier, George Russell.

Le jeune pilote de 19 ans, parti en pole position et qui a fait la course en tête durant les 78 tours du GP, a devancé la Ferrari de Lewis Hamilton et la Red Bull d'Isack Hadjar, qui est toutefois sous le coup d'une enquête des commissaires. Au classement des pilotes, Antonelli conforte son avance. Il compte désormais 66 points d'avance sur... Lewis Hamilton qui profite de cette deuxième place pour dépasser son compatriote, Russell, au classement des pilotes.

Ce Grand Prix de Monaco aura été marqué par sept abandons. Max Verstappen fut le premier à abandonner... dès le départ de la course. La voiture du Néerlandais a presque calé au départ et n'a jamais pu partir correctement. Bottas, Bearman et Norris ont quitté la piste pour des problèmes moteurs. Au 60e tour, Lance Stroll est parti droit dans le mur au virage 17.

La voiture de sécurité apparaît pour la première fois sur la piste, le temps de dégager la monoplace accidentée. La course reprend au 65e tour mais pour quelques virages seulement. Avant même de franchir la ligne de départ, c'est au tour de Charles Leclerc de partir à la faute, au même endroit que le pilote Aston Martin. Nouvelle voiture de sécurité qui se transforme finalement en drapeau rouge.

La direction de course remarque que l'asphalte s'est fortement dégradé dans cette zone du circuit et ils décident de se rendre sur les lieux pour l'inspecter.

Finalement, la course reprendra bien et verra Antonelli s'imposer. Un Grand Prix qui aura également été marqué par les très nombreuses pénalités qui ont été infligées pour des dépassements de vitesse dans la voie des stands. Ce qui a totalement chamboulé le classement final de la course. George Russell a lui été pénalisé d'un "drive through" pour ne pas avoir servi sa pénalité lors de son second arrêt au stand, il termine à la 13e place.

Pierre Gasly avait franchi la ligne d'arrivée à la troisième place, mais avec 10 secondes de pénalité, il n'est que septième. Esteban Ocon permet à Haas de remporter deux précieux points. Et une écurie a écrit son histoire à Monaco. Cadillac a inscrit le premier point de son histoire en Formule 1 grâce à la dixième place de Sergio Perez.



## FOOTBALL-PSG

## Drôle d'anecdote sur Kvaratskhelia et le Real Madrid

Après une nouvelle saison remarquable sous le maillot du PSG, ponctuée par une deuxième Ligue des champions, Khvicha Kvaratskhelia confirme un peu plus son statut de joueur clé du projet parisien. Arrivé avec de grandes attentes, l'international géorgien s'est rapidement imposé comme l'un des éléments offensifs les plus influents de Luis Enrique, au point d'être considéré comme un futur prétendant sérieux au Ballon d'Or. S'il n'est évidemment pas sur le marché, le club de la capitale comptant fermement sur lui pour les saisons à venir, son nom continue pourtant d'alimenter quelques discussions à l'étranger.

Invité de l'émission espagnole «Tiempo de juego» sur la Cadena COPE, un intervenant proche du Real Madrid a notamment livré une confidence surprenante à son sujet. «Le père de Kvaratskhelia est mon ami», a-t-il d'abord expliqué, avant d'ajouter : «Je ne pense pas qu'il quittera le PSG cette année, le club ne le laissera pas partir.» Mais surtout, l'Espagne évoque un attachement particulier du joueur au Real Madrid : «Kvaratskhelia est un Madridista dans l'âme. Il a des posters de Cristiano Ronaldo chez lui en Géorgie.» Toutefois, il est quasi impossible que "Kvara" quitte la capitale dès cet été, alors que son contrat court jusqu'au 30 juin 2029.



MONDIAL 2026 (ÉTATS-UNIS, MEXIQUE ET CANADA  
DU 11 JUIN AU 19 JUILLET)

# LES VERTS À PIED D'ŒUVRE À KANSAS CITY



La sélection nationale de football est à pied d'œuvre à Kansas City, aux États-Unis, depuis avant-hier soir, en prévision du lancement de la Coupe du monde qui se déroulera du 11 juin au 19 juillet, aux États-Unis, au Mexique et au Canada.



La délégation algérienne qui avait quitté le pays le même jour (dimanche dernier, ndr) aux alentours de 17h30, à bord d'un vol direct spécialement affrété par la compagnie nationale Air Algérie, a mis pied à terre sur le sol américain à 22h45 (4h45 heure algérienne). Le Fennec, l'avion

flambant neuf, un Airbus A330neo spécial, fraîchement livré aux couleurs nationales (vert, blanc et rouge), portant l'inscription «One, Two, Three, Viva l'Algérie!», a mis en tout et pour tout plus de 11 heures de vol pour atterrir à l'aéroport international de Kansas City. Pour la petite histoire, il faut savoir qu'Alger est toujours en avance de six heures sur Kansas City.

«L'ensemble des joueurs ainsi que les membres des staffs technique, médical et administratif ont effectué le déplacement dans une ambiance empreinte de sérénité et de détermination à quelques jours de l'entrée en lice de l'Algérie dans ce rendez-vous planétaire», commentait la FAF sur son site.

établiront leur camp de base durant cette phase de la compétition.

## LES ENTRAÎNEMENTS AU ROCK CHALK PARK DE L'UNIVERSITÉ DU KANSAS À LAWRENCE

C'est au Rock Chalk Park, sur le campus de l'université du Kansas, à Lawrence, que les Verts continueront leur préparation durant le Mondial. Hier, le groupe a été soumis à une séance de déchargement. Il était plus question d'exercices de récupération du long voyage effectué la veille et surtout pour s'adapter au décalage horaire. Aujourd'hui, Mahrez et ses coéquipiers auront droit à une séance de travail basée particulièrement sur le technico-tactique. A l'occasion, Petkovic procédera, comme le veut la tradition à chaque veille de match, à la mise en place de son onze sur le terrain, en prévision de la dernière rencontre amicale contre la Bolivie, qui se jouera demain. C'est là l'ultime test de préparation des Verts, avant leur entrée en lice dans le tournoi final contre l'Argentine, le 16 juin prochain. Les champions du monde en titre sont à Kansas City depuis dimanche dernier. Ils séjournent à l'hôtel Origin, dans le Missouri, et ont établi leur camp de base au Compass Minerals National Performance Center, le centre d'entraînement du Sporting KC. Lors des deux autres journées du premier tour de la compétition, les Algériens affronteront la Jordanie à San Francisco, le 22 juin, puis l'Autriche à Kansas City, le 27 juin.

Djaffar C.

## SÉLECTION DES U23

### Deuxième test face à la Mauritanie ce soir à Annaba

La sélection nationale U23, qui poursuit son stage de préparation à Annaba, jouera, aujourd'hui en début de soirée, un deuxième match amical face à la Mauritanie, au stade du 19-Mai-1956. Les coéquipiers du capitaine Adil Bourabaa retrouveront leurs homologues mauritaniens à partir de 18 heures dans une rencontre à quarte ou double après une première empoignée remportée par les Algériens (2-0) vendredi dernier. Saïfi, le sélectionneur national, n'a pas vraiment accordé de répit à son groupe puisque tout le monde a repris les entraînements dès le lendemain matin de la première confrontation. C'est à peine si le groupe a eu droit à un après-midi relâche avant de renouer avec le terrain dimanche dernier avec une autre séance de travail intense en fin d'après-midi, sur la pelouse annexe du complexe du 19-Mai-1956. Sur le plan de l'effectif, trois joueurs ont été préservés durant cette séance et ont suivi un programme spécifique sous la houlette du staff médical. Il s'agit de Hilan Hamzaoui-Slimani, Adil Bourabaa et Mohamed Ramdaoui. Quant à Imad-Eddine Diha et Abdelhak Ben Idder, ils se sont entraînés en marge du groupe, sous la supervision du préparateur physique. Kail Boudache a été, lui, libéré par le staff technique, après avoir subi des examens médicaux et reçu les soins nécessaires. Ce dernier est donc certain de ne pas être de la partie du jour.

D. C.

## ÉQUIPE NATIONALE U16

### Arabie saoudite - Algérie, acte 2, aujourd'hui à Hofuf

La sélection nationale algérienne et son homologue de l'Arabie saoudite joueront, aujourd'hui, un second match amical dans la ville sportive Al Amir Ben Jelaoui à Hofuf (Al-Ahsa). La sélection algérienne est, pour rappel, en stage de préparation en terre sainte depuis le 1er juin dernier, en vue de préparer les prochaines échéances qui l'attendent. Lors d'une première opposition amicale livrée par les deux sélections, samedi dernier, dans la même ville, les U16 algériens se sont imposés sur le score de 1 à 2. Ce sont les locaux qui avaient ouvert la marque d'entrée, dès la 3' de jeu. Kissoum égalisera par la suite pour l'Algérie avant que Fehim ne scelle la remontada algérienne. Les Verts avaient alors fini par l'emporter (1-2). Les protégés de Karim Ziari, sélectionneur national de cette catégorie, devraient regagner Alger dès demain, soit au lendemain du match prévu aujourd'hui.

D. C.

## L'AMBASSADEUR D'ALGÉRIE AUX ÉTATS-UNIS À L'ACCUEIL

À signaler qu'à leur arrivée, les Verts ont été chaleureusement accueillis par l'ambassadeur d'Algérie aux États-Unis, M. Sabri Boukadoum, accompagné de membres de l'ambassade, venus souhaiter la bienvenue à la délégation algérienne. Après les formalités d'usage, les joueurs de Vladimir Petkovic et l'ensemble des membres de la délégation ont rejoint leur lieu de résidence dans la ville de Lawrence, située dans l'État du Kansas, où ils

## RC KOUBA

### Cherif Hadjar reconduit à la tête du staff technique

Désormais, les choses sont tranchées en ce qui concerne le staff technique du RC Kouba. La direction du club a confirmé, à travers un communiqué, officiellement, la reconduction de Cherif Hadjar à la tête de la barre technique. Voilà donc qui a mis fin aux spéculations qui commençaient à alimenter les discussions chez les fans du club. En tranchant la question, le président Salim Messani semble avoir déjà sa feuille de route pour la préparation de la prochaine saison. Mieux, il est en pleine exécution avec cette première décision capitale qui met en évidence l'intention de la direction de favoriser la stabilité. Une bonne chose en soi, surtout que la décision semble avoir les faveurs de la majorité des fidèles, comme du vestiaire, tous reconnaissant à l'égard de l'apport du technicien depuis son arrivée au club, en dépit de l'accession manquée. Le RC Kouba avait loupé d'un cheveu les play-offs, en se contentant de la 4e place au classement général avec le même pactole que le CR Témouchent qui s'était hissé à la 3e place grâce à son meilleur goal-avérage qui lui avait permis de jouer les matchs barrages avant de signer une accession historique en compagnie de la JS El Biar et de l'US Biskra en Ligue 1. C'est dire que le RC Kouba a été si près du but, malgré ses débuts contrariés dans la compétition. Pour Salim Messani, il n'est donc pas question de tout chambouler dans cette équipe qui aurait pu atteindre son objectif n'eût été les tracas du début de saison. A la direction du RCK, l'heure est donc à la consolidation des acquis et non à se hasarder à perdre du temps à tenter d'autres options qui pourraient s'avérer improductives. Le problème majeur du staff étant définitivement tranché, il ne reste désormais qu'à faire de la place au sein de l'effectif pour des renforcements qualitatifs avec cet objectif évident de monter une équipe qui fera mieux la saison prochaine.

D. C.

**KINSHASA -**

Le nombre de cas confirmés d'Ebola en République démocratique du Congo (RDC) est monté à 515, dont 91 décès, alors que les autorités sanitaires congolaises ont fait état dimanche dernier d'une propagation continue de la maladie et d'un risque de nouvelle augmentation des cas faute de mesures adéquates.

**GENERAL SANTOS (Philippines) -**

Un puissant séisme de magnitude 7,8 a fait au moins trois morts et provoqué l'effondrement de nombreux bâtiments dans le sud des Philippines lundi matin, déclenchant une alerte au tsunami dans le Pacifique.

**SAINT-DOMINGUE -**

Le pilote et le copilote d'un jet privé sont morts lors d'un crash survenu dimanche dernier sur la piste de l'aéroport international de La Romana, dans l'est de la République dominicaine, selon les autorités aéronautiques du pays.

**EREVAN -**

Le parti du Premier ministre arménien Nikol Pachinian devance nettement ses opposants selon les premiers résultats encore très partiels des élections législatives de dimanche dernier en Arménie.

**LIMA -**

La candidate de droite à la présidentielle au Pérou, Keiko Fujimori, est donnée dimanche dernier avec une très légère avance sur son rival de gauche Roberto Sanchez, à l'issue d'un scrutin qui doit désigner le neuvième président du pays et en dix ans.

**PARIS -**

Un gendarme français est mort et deux autres ont été blessés après qu'un hélicoptère de la gendarmerie nationale s'est écrasé dimanche dernier dans le département français du Loiret, a indiqué le ministre français de l'Intérieur, Laurent Nunez.

Le ministre de l'Éducation nationale, M. Mohammed Seghir Saâdaoui, a présidé hier, par visioconférence, une conférence nationale consacrée au suivi du déroulement de l'examen du baccalauréat session 2026 et à l'évaluation de l'état de préparation des centres d'examen, au cours du deuxième jour des épreuves.

Ont pris part à cette réunion des représentants de l'administration centrale, le secrétaire général de l'Office national des examens et des concours (ONEC), ainsi que les directeurs de l'éducation des différentes wilayas. Dès l'ouverture des travaux, M. Saâdaoui a exprimé ses remerciements et sa reconnaissance aux directeurs de l'éducation, aux personnels éducatifs et administratifs, ainsi qu'aux responsables des centres d'examen et à l'ensemble des acteurs mobilisés, saluant « la



vigilance, la mobilisation et la discipline dont ils ont fait preuve sur le terrain ». Il a souligné que le bon déroulement de la première journée est le fruit d'un effort collectif impliquant l'ensemble des intervenants dans cet événement national majeur. Dans le même esprit, le ministre a insisté sur la nécessité de maintenir le même niveau de responsabilité et de rigueur tout au long de la période des examens, appelant l'ensemble des équipes à conserver la même dynamique de vigilance et de coordination. Il a également réaffirmé

l'importance d'accorder une attention particulière aux candidats aux besoins spécifiques, en veillant à la distribution de sujets adaptés selon chaque situation, notamment les épreuves en braille pour les candidats malvoyants, afin de garantir l'égalité des chances et des conditions optimales à tous les candidats. Par ailleurs, M. Saâdaoui a donné des instructions relatives à la communication directe avec les responsables des centres d'examen, ainsi qu'à la mise en œuvre stricte des mesures organisationnelles, notamment l'ouverture des centres aux candidats à partir de 7h15 le matin et 13h45 l'après-midi, afin de garantir un accueil fluide et ordonné. Le ministre a également insisté sur la nécessité d'assurer le confort des candidats durant les pauses entre les épreuves, en mettant à

leur disposition des espaces appropriés dans les établissements scolaires voisins, tout en appelant à un accompagnement renforcé des encadreurs et à un suivi rigoureux de leurs conditions de travail. Concernant la sécurisation des examens, il a rappelé l'interdiction stricte de l'introduction des téléphones portables et de tout moyen de communication dans les centres d'examen, que ce soit pour les candidats ou le personnel encadrant, insistant sur la discipline et la vigilance dans l'application de ces mesures. En clôture de la réunion, le ministre a réaffirmé la poursuite de la coordination permanente avec la cellule centrale du ministère, opérationnelle 24 heures sur 24, afin de répondre immédiatement à toute situation ou difficulté susceptible d'être signalée sur le terrain. Dans un contexte où chaque détail organisationnel peut influencer le bon déroulement d'un examen national décisif, la gestion rigoureuse et la mobilisation continue des équipes éducatives apparaissent comme des leviers essentiels pour garantir la sérénité des candidats et la crédibilité des épreuves. **Abir Menasria**

## DIGITALISATION, FORMATION ET INVESTISSEMENT LA NOUVELLE FEUILLE DE ROUTE DU SECTEUR DE LA JEUNESSE

Le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), Mustapha Hidaoui, a affirmé que son secteur est engagé dans un vaste processus de réforme visant à moderniser les mécanismes de gestion et à renforcer l'efficacité des politiques publiques en faveur des jeunes. Cette démarche repose, notamment, sur la gouvernance moderne, la transformation numérique et la valorisation des ressources humaines.

S'exprimant à l'issue des travaux de la Conférence nationale des directeurs de la jeunesse et des sports, ainsi que des directeurs des Offices des établissements de jeunes (ODEJ), organisée sous le thème « Une gouvernance moderne, un accompagnement efficace et des jeunes actifs dans le développement durable », le ministre a expliqué que le secteur connaît une évolution profonde de sa philosophie de travail.

Selon lui, l'objectif est de dépasser l'approche traditionnelle centrée essentiellement sur l'organisation d'activités ponctuelles pour mettre en place une action institutionnelle durable, structurée autour de programmes à long terme. Cette nouvelle orientation vise avant tout à garantir un meilleur accompagnement des jeunes, à renforcer leur encadrement et à les protéger contre les différents risques et fléaux sociaux.

La conférence a constitué une occasion d'échange entre les responsables du secteur à travers le pays. Les participants ont examiné plusieurs préoccupations et propositions formulées par les directeurs de la jeunesse et des sports, ainsi que par les responsables des ODEJ. Ces discussions s'inscrivent dans une démarche participative destinée à favoriser le partage des



**Mustapha Hidaoui,**  
ministre de la Jeunesse,  
chargé du Conseil  
supérieur de la jeunesse  
(CSJ)

expériences, l'harmonisation des méthodes de travail et l'amélioration des performances des établissements relevant du secteur. Dans le cadre de la réforme de formation, Mustapha Hidaoui a annoncé que l'Institut national de formation supérieure des cadres de la jeunesse et des sports (INFSCJS) figurera désormais parmi les établissements proposés aux nouveaux bacheliers. Cette mesure s'inscrit dans la stratégie de renforcement de la qualification des cadres appelés à gérer les structures de jeunesse. Le ministre a également révélé que des efforts sont en cours afin de transformer progressivement les instituts spécialisés en écoles nationales supérieures. Cette évolution permettra d'élargir l'offre de formation et d'introduire de nouvelles spécialités adaptées aux exigences actuelles de gestion, aux besoins des établissements de jeunesse et aux mutations liées à la transformation numérique. Sur le plan technologique, le secteur poursuit son programme de digitalisation à travers l'exploitation de vingt plateformes numériques qui regroupent actuellement plus de 210.000 adhérents. Pour le ministre, cette transition numérique constitue un levier essentiel pour améliorer la qualité de la gouvernance et moderniser les outils de

gestion. Il a expliqué que cette démarche repose sur la collecte et l'exploitation de données fiables et actualisées permettant un meilleur suivi des activités, une évaluation plus précise des performances et une prise de décision fondée sur des indicateurs objectifs. Dans cette même dynamique, le secteur œuvre selon un Plan national de la jeunesse intégrant des indicateurs de performance, des tableaux de bord et des mécanismes d'évaluation périodique à tous les niveaux de gestion. Ces outils ont pour objectif d'assurer un suivi permanent des programmes mis en œuvre et d'améliorer l'efficacité des politiques publiques destinées aux jeunes.

Abordant le volet de l'investissement, le ministre a souligné la poursuite du programme national de développement des établissements de jeunesse. Il a indiqué que l'investissement constitue désormais un critère fondamental dans l'évaluation des performances des responsables du secteur. À ce titre, les pouvoirs publics ambitionnent la réalisation de 300 nouveaux établissements de jeunesse à travers le territoire national. Ce programme vise à renforcer la couverture territoriale des infrastructures dédiées aux jeunes et à rapprocher davantage les services des populations, notamment dans les zones éloignées et les régions enclavées. Organisée sur deux journées, la conférence nationale a été marquée par la tenue de six ateliers thématiques consacrés à plusieurs dossiers stratégiques. Les débats ont notamment porté sur l'investissement et la modernisation des établissements de jeunesse, la transformation numérique et la planification stratégique, ainsi que la réforme du système de formation et la modernisation de l'encadrement.

À travers ces travaux, le ministre entend consolider les bases d'une nouvelle gouvernance du secteur, capable de répondre aux aspirations de la jeunesse algérienne et de renforcer sa contribution au développement durable du pays.

**Cheklat Meriem**